

Messe franco-allemande à Caen

Reuters, 5 juin 1994

CAEN, (CALVADOS), 5 juin, Reuter - Le cardinal français Roger Etchegarray et l'évêque allemand Karl Lehmann ont concélébré dimanche une messe solennelle de la réconciliation en l'abbatiale Saint-Etienne de Caen.

A la veille du 50e anniversaire du Débarquement de Normandie, le président de la conférence épiscopale allemande a lié "le destin des soldats alliés", "la détresse des habitants de France" et "le désespoir des soldats allemands happés par l'injustice de la machinerie hitlérienne".

Le cardinal français a salué "la croisade contre le faisceau des idéologies totalitaires". Il a souligné que "la liberté n'a pas fini de débarquer sur nos plages" et que la "réconciliation est le mot de passe du chrétien".

"Nous voici", a dit l'évêque Karl Lehmann, "devant le destin des soldats alliés qui mirent leurs vies en jeu pour que réussisse cette grande et noble entreprise, comme disait le général Eisenhower, libérer l'Europe d'une dictature barbare".

"Nous nous souvenons de la détresse des habitants de France, qui, ici, en Normandie, furent livrés aux horreurs de la guerre, et qui, à Oradour et ailleurs, subirent des actes de vengeance de l'occupant allemand", a-t-il poursuivi.

"Nous nous souvenons du courage des résistants français qui risquèrent leur vie pour l'honneur de leur pays mais nous ne pouvons pas oublier non plus le désespoir des soldats allemands happés par l'injustice de la machinerie hitlérienne".

"Le jour d'aujourd'hui rappelle enfin à notre mémoire la détresse morale des Allemands, et les Allemands qui résistèrent à Hitler à qui le débarquement des alliés envoya un signal d'action décisif pour sauver l'honneur de leur peuple en le débarrassant du tyran même si la guerre était perdue et l'avenir de l'Allemagne incertain".

— Mot de passe "Réconciliation" —

Le cardinal Etchegarray a rappelé que "sur les plages et bocages de Normandie, sur la terre labourée par le sacrifice des soldats de tous bords, mais aussi par le sacrifice, ne l'oublions pas, de ses propres habitants, tout rappelle la formidable opération de ce jour le plus long qui a, sinon déclenché, du moins précipité la libération de l'Europe".

Le prélat français a cité les mots gravés sur la façade du Mémorial pour la Paix de Caen : "La douleur m'a brisé, la fraternité m'a relevé, de ma blessure a jailli un fleuve de liberté".

Il a salué “la croisade contre le faisceau des idéologies totalitaires” et a ajouté :

“L’Eucharistie nous pousse à aller jusqu’au bout, ou plutôt au-delà d’une commémoration si séduisante, si fastueuse soit elle (...) Aujourd’hui, nous constatons que nous ne pouvons accéder à la vraie liberté que par l’appel constant à une maîtrise intérieure”.

“Quand les hommes n’ont plus l’esprit de liberté, ils ne savent plus utiliser leurs libertés (...) La liberté n’a jamais fini de débarquer sur les plages de notre vie quotidienne”.

“Réconciliation”, a-t-il conclu, “est le mot de passe du chrétien qui croit au dynamisme de communion inscrit profondément dans le cœur des hommes, de tous les hommes, même quand les apparences sont follement contraires, comme aujourd’hui en Bosnie et au Rwanda.” /JPC

(c) Reuters Limited 1994